

Chapitre	Page
Avant-propos	5
Les lecteurs royaux de la Parole de Dieu . .	7
L'Autel de Jéroboam	9
Le jeune réformateur	13
L'école de Dieu	16
La leçon de courage	18
La leçon de diligence	19
La leçon d'histoire	21
Le jeune prophète	23
L'histoire de ce qui aurait pu être	25
La clameur de la guerre	27
Les ossements dans le feu	29
Le livre retrouvé	31
Attentifs à l'enseignement	34
La persécution commence	37
Le long voyage	41
La fête de la Pâque	45
Et il mourut	47
Jéhoïakim, le nouveau roi	49
En danger	51
La famille modèle	53
Daniel	57
Jérémie retourne à l'école de Dieu	60
Le vase brisé	62
Le coup brutal	65
Ecris mes paroles	70
Le rouleau mutilé	73
Le serviteur qui demandait pourquoi	75

Jéhoïakin	78
Un lugubre cortège	79
Les paniers de figues	82
Sédécias l'indécis	85
Les six jougs	86
L'homme qui brisa le joug	88
La lettre aux bonnes figues	90
Ezéchiël, une très bonne figue	93
Jérémié se trompait-il peut-être ?	96
En prison	98
L'entrevue secrète	102
Ce que Jérémié acheta en prison	105
Dans l'obscurité	108
Le choix de Jérémié	110
Il n'impute pas le mal	112
Y avait-il une place dans l'hôtellerie ? . . .	117
Les deux chemins	119
Ecrit pour notre instruction	121

AVANT-PROPOS

Avez-vous déjà essayé de raconter l'histoire de Jérémie à des enfants ? Entreprise difficile : bien souvent, parents et moniteurs ne la connaissent guère eux-mêmes !

C'est ce qui nous a engagés à donner en français l'adaptation du livre de Lettice Bell : « *The boiling cauldron* »¹. L'auteur, qui avait une grande expérience des jeunes, a su faire vivre pour eux toute l'époque de Jérémie et des derniers rois de Juda, telle que la Parole de Dieu nous la présente dans plusieurs portions du saint Livre.

Les diverses parties du récit s'appuient sur les textes bibliques dont un ou plusieurs mots sont imprimés en italiques. Les lecteurs ont à chercher le verset dans le livre et le chapitre indiqués.

Le récit de la vie de Jérémie ainsi présenté formera une base historique qui aidera, par la grâce de Dieu, quand l'âge sera venu, à saisir la portée prophétique du livre². D'ailleurs, en y regardant de près, on se rendra compte que plus d'une vérité profonde de la Parole de Dieu est mise en évidence. Aussi, bien des adultes trouveront-ils profit à lire ces pages pour eux-mêmes, en se reportant toujours au texte biblique, afin d'en tirer l'instruction que Dieu a en vue pour nous. Ils pourront ensuite, avec d'autant

— 1 « Le chaudron bouillant »

2 Voir la brochure « Jérémie le prophète » G. André

plus de bénédiction, faire revivre devant les plus jeunes un récit que Dieu nous a donné, comme toute sa Parole, « pour nous servir d'avertissement, à nous que les fins des siècles ont atteints ». (1 Cor. 10. 11)

G. André

LES LECTEURS ROYAUX DE LA PAROLE DE DIEU

Il y a bien longtemps, quand existait seulement un tout petit fragment de la Bible, Dieu donna des instructions spéciales pour qu'on la lise régulièrement. Il prévoyait le moment où son peuple serait fatigué d'être différent des autres nations et commencerait, comme elles, à désirer un *roi*.

Deut. 17

Dieu savait que seules des lois données par lui pourraient apporter le bonheur et la prospérité au pays; il dit donc à Moïse d'écrire un Livre contenant tous ses commandements, ses desseins et ses avertissements, et de le placer dans l'endroit le plus sûr, à l'intérieur du lieu très saint, à côté de l'arche, afin qu'il ne s'égaré jamais. Des copies du Livre furent exécutées pour l'usage journalier, chaque roi devait aussi écrire pour lui... une copie, la garder toujours avec lui, et y lire tous les jours de sa vie.

.....

Deut. 31

.....

Deut 17

.....

Ces premiers lecteurs, quoique royaux, firent comme bien des lecteurs de la Bible aujourd'hui. Quelques-uns lisaient leur portion régulièrement, d'autres, de temps en temps, et certains même, pas du tout. Saül, par exemple, doit s'être couché bien souvent sans avoir ouvert le Saint Livre, tandis que David l'étudiait chaque jour, et le méditait pendant la nuit. Quant à Salomon, comme tant d'autres, il se mit d'abord à s'enquérir des pensées de Dieu avec zèle, puis, bientôt, il y fut indifférent.

Il n'est pas possible que Roboam et Jéroboam aient été des lecteurs assidus. Apprendre ce que Dieu avait dit était bien le dernier souci de Jéroboam. Il aimait faire des lois selon *son propre cœur*, et administrer son royaume à sa façon. Il méprisait toutes les ordonnances divines, fixait comme bon lui semblait les jours de fête et choisissait à sa guise les sacrificateurs et les lieux de culte, malgré l'enseignement de Dieu relatif à sa merveilleuse Demeure.

Un certain jour, l'orgueil de Jéroboam atteignit son comble. Sur l'autel *qu'il avait établi* selon ses pensées, il offrit, désobéissant à Dieu, l'encens de ses propres mains. Rien ne l'arrêtait dans sa mauvaise voie ; c'est ainsi qu'un péché en engendre un autre.

L'AUTEL DE JÉROBOAM

Voyez-vous Jéroboam, en ce jour mémorable, debout à côté de l'autel qu'il a dressé ? Un grand silence plane sur la foule. Chaque Israélite présent sait que son roi transgresse la loi divine. Mais le défi se lit sur son visage tandis qu'il saisit l'encensoir. Les sacrificateurs qu'il a établis ont immolé le sacrifice ; Jéroboam fait alors fumer l'encens ; puis il pose la main sur l'autel.

Soudain, il recule. Car, au même moment, une voix puissante retentit, faisant frémir tous les cœurs.

« *Autel, autel* », crie le prophète de Dieu, *ainsi dit l'Eternel.* » 1 Rois 13
.....

Jéroboam devient pâle de colère. « Qu'a donc à faire celui-ci à nous parler de Dieu ? » pense-t-il en lui-même.

Mais le prophète ne se soucie, ni des regards furieux, ni des froncements de sourcils. « *Voici, un fils naîtra à la maison de David ; son nom sera Josias, et il offrira sur toi les ossements des sacrificateurs... qui font fumer de l'encens sur toi.* »

Tel était le message de Dieu envoyé des cieux pour dire qu'un jeune garçon, Josias, régnerait à Jérusalem, déterrerait les ossements des sacrificateurs impies et les brûlerait sur cet autel.

Les années passèrent et plus d'un enfant naquit à la maison de David ; pas un ne fut appelé Josias. Les ossements demeurèrent à leur place. Deux cent cinquante années s'écoulèrent, et *Manassé*, jeune 2 Rois 21
.....

homme impie, régnait à Jérusalem, surpassant en idolâtrie tous ceux qui l'avaient précédé.

Le temple de Salomon n'était plus un endroit sacré. Dans le parvis où Dieu voulait être adoré, Manassé éleva des autels au soleil, à la lune et à toute l'armée des cieux. Mettant le comble à tous ses péchés, il plaça une image taillée, l'idole qu'il avait faite, dans la maison de Dieu.

On ne peut dire si le précieux Livre, écrit de la main de Moïse, était toujours à côté de l'arche. S'il s'y était trouvé, Manassé aurait certainement donné ordre de le détruire, ainsi que toutes les copies qu'on en avait faites.

Et Manassé versa aussi le sang innocent en grande abondance, d'un bout à l'autre de Jérusalem. Ses victimes devaient être les fidèles qui suivaient encore l'Eternel et refusaient de renier son nom.

Dieu punit sévèrement Manassé ; il se repentit et s'efforça, mais en vain, de réparer tout ce qu'il avait fait.

Trois cents ans s'étaient écoulés depuis le jour où le prophète s'était écrié : « Ainsi dit l'Eternel, voici un fils naîtra à la maison de David ; son nom sera Josias ».

Enfin, le palais de Jérusalem fut rempli de joie ; un petit-fils, du nom de Josias, fut envoyé à Manassé, véritable consolation pour le vieillard repentant.

Son propre fils Amon lui brisait le cœur, méprisant toutes ses exhortations à se détourner des idoles et à servir le vrai Dieu. Tous les espoirs du

2 Rois 21

1 Rois 13

vieux roi se concentrèrent sans doute sur son petit-fils, objet constant de ses prières. On peut imaginer Josias, petit enfant, auprès de son grand-père, écoutant les histoires qui, par l'Esprit Saint, allaient droit à son cœur.

Certainement il n'était jamais fatigué d'écouter le récit du prophète criant contre l'autel, et ne pensez-vous pas qu'à la fin, il disait : « Encore ! », tout comme les enfants qui ne sont pas des princes ?

Il dut se sentir bien seul lorsque son grand-père mourut *et fut enterré*. Etre héritier de la couronne ne lui apportait pas le bonheur. Car toutes les actions de son père outrageaient le Dieu d'amour que le petit prince recherchait *lorsqu'il était encore un jeune garçon*. 2 Rois 21
.....
2 Chron.34
.....

Dieu avait donné à Josias un cœur *sensible*. 2 Rois 22

Les idoles avaient rendu le cœur d'Amon cruel.

Josias avait souvent vu dans la maison la cruauté de son père. Plus d'une fois, il avait entendu de la bouche des serviteurs avec qui il passait la plus grande partie de son temps, des paroles de révolte contre le roi.

Peut-être, en grandissant au sein de tout ce mécontentement, n'avait-il pas remarqué que les menaces augmentaient d'une façon alarmante ; jusqu'au jour où, semblable au calme avant l'orage, un silence oppressant se mit à régner dans le palais. Soudain, la tempête de haine éclata avec furie.

L'enfant fut tout à coup effrayé par un bruit terrible. Un cri, des gémissements, et Josias n'avait plus de père. La révolte avait fait son œuvre meurtrière ;

le roi dont les idoles avaient endurci le cœur, mourut de la main de ses serviteurs, *dans sa maison*.

2 Chron.33

..... Les mauvaises nouvelles se répandent rapidement. Les gens du pays envahirent bientôt le palais, tuant sur-le-champ tous les serviteurs. Une telle scène dut terrifier le petit prince.

2 Rois 22

..... *Josias était âgé de huit ans*, mais jamais plus il ne se sentirait enfant, après avoir vu la tombe dans le *jardin d'Uzza* où l'on enterra son père. L'esprit hanté par le souvenir du meurtre, le jeune garçon devinait-il que le jour de la mort d'Amon était aussi celui de son couronnement ? Quel choc pour son cœur aimant d'être entraîné hors du palais vers le temple profané !

2 Rois 21

..... Le petit prince, aux joues pâles de peur, monta sur le trône. « Vive le roi, vive le roi Josias ! », clamait le peuple. La parole de l'Eternel, annoncée plus de trois cents ans auparavant, s'était accomplie : Josias était roi de Juda.